

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 8

Artikel: Un désir bien légitime... !
Autor: A.M.M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229039>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Un désir bien légitime... !

Dans un village du pied du Jura vaudois, près de nos belles forêts de sapins, habitait, dans une petite maison, un couple de braves gens entre deux âges.

Le mari avait encore beaucoup d'allant, la femme souffrait de rhumatismes et surtout d'une grande surdité.

Tous deux vivaient bien simplement, sans grands besoins.

Avec l'âge, la surdité s'accentuant, Marianne — c'était le nom de la femme — désirait avoir quelque chose pour se rendre compte de l'heure, car Abram — c'était le nom du mari — était loin de la maison avec sa montre ; elle ne savait pas au juste à quoi elle en était. Surtout les jours où le soleil ne se montrait pas.

Son grand désir était donc de posséder une de ces anciennes horloges qui font un bruit de ferraille de la metzance chaque fois qu'elles veulent sonner l'heure, qu'elles rabattent encore pour faire voir qu'elles sont un peu là ; on les entend dans toute la maison et même si on est au courtil.

Abram, ne voyant pas là un désir exagéré de sa femme, décida de mettre à gauche l'argent qu'il gagnerait l'automne en allant faire des journées à la mécanique.

Ce qui fut fait !

Il acheta une horloge de rencontre que l'horloger de la ville s'engagea à

remettre en état. Des voisins qui allaient livrer leur froment au moulin, se chargèrent de la lui amener à la maison.

Sur le chemin du retour, dans un cabaret au bord de la route, Abram trouva poli d'offrir un verre en récompense du service rendu.

On attache les chevaux devant la maison et on entre dans la salle.

Mais voici qu'un autobus survient. Les pauvres chevaux, qui ne se rendaient pas compte de ce qui leur arrivait dessus (il y a quarante ans de cela !), reculèrent, piaffèrent et finirent par mettre le char fond sur fond, si bien que la belle acquisition en fut tout épéclée...

Comme Perrette devant son pot au lait brisé, Abram jette à la pendule un regard consterné et ne sait plus que penser.

Son charretier, une âme charitable, lui dit alors :

— Ecoute, Abram, dans notre grenier il y a trois de ces vieilles « reloges » qui ne servent à rien d'autre qu'aux rendez-vous des « aragnes ». Viens en choisir une, je la fais retaper et je te l'amène chez toi gratis.

Ce qui fut fait !

C'est ainsi que Marianne, bien qu'à demi sourde, put finir ses jours en entendant sonner un lointain et vague carillon... et savoir, enfin, à quelle heure approximative elle vivait !...

A. M. M.

Café-Restaurant des Deux Gares et Rotonde - Bar de l'Etrier

Face Gare Centrale - LAUSANNE

*Nouvelle cave
Nouvelle cuisine*

Victor GROBETY, nouveau tenant.



Comestibles

Escaliers du Lumen 22

Tél. 22 21 71